

## **Entre Ascension et Pentecôte...**

Nous fêtons, ce jour, l'Ascension du Christ, avec, en vue, un agréable pont de vacances pour certains; mais pas pour tous!...

Et bientôt nous fêterons la Pentecôte, qui est bien plus que la fêria de Nîmes!... Rappelons que le jour de "Pentecôte" signifie "cinquantaine" (de jours) après Pâques et qu'il fait mémoire du don de l'Esprit aux disciples du Christ (voir dans la Bible le début du livre des Actes des Apôtres). Essayons d'entrer dans sa signification profonde, symbolique; de ce qu'elle induit aujourd'hui dans notre vie intérieure et notre existence.

Ce don ou effusion de l'Esprit au cœur de l'humain est sans nul doute l'événement le plus précieux, le plus important pour l'être humain. Il est synonyme d'éveil au fond de l'âme, de "résurrection", bref d'accomplissement de sa destinée. Car l'Esprit dont parle Jésus, peu avant sa Pâque, est ce "souffle" qui nous "conduit vers la vérité tout entière" de l'Amour divin, de la connaissance expérimentale de Dieu, que ce même Jésus est venu révéler, manifester, communiquer à celui qui ouvre la "porte de son cœur". L'Esprit est "le Fond de Dieu", écrit Henri Le Saux, "qui est le fond même de l'âme". Et le fond de l'âme, le fond de notre être n'est autre qu'un désir essentiel, une aptitude foncière à aimer et à être aimé, à entrer dans le mystère divin. Eveiller ce fond ou être éveillé à ce fond, c'est réaliser notre identité éternelle d'enfant de Dieu, notre unité essentielle en Jésus avec Celui que Jésus appelle "Père".

Comment favoriser ce Don, la réception de ce Don de l'Esprit ou cet Eveil à ce "fond de l'âme"?

Nous lisons dans les Actes des Apôtres, qu'après l'Ascension, Marie, la mère de Jésus, et les apôtres étaient réunis "dans la chambre haute" et "tous d'un même cœur étaient assidus à la prière" (Act 1, v. 13 et 14). C'est Jésus lui-même qui le recommande à ses disciples avant son Ascension afin qu'il se dispose à recevoir "le Don de l'Esprit" :

"Demeurez dans la ville (Jérusalem) jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut" (Luc 24, 48). Que veut dire Jésus?

Demeurez dans la ville où s'est accomplie ma Pâques (mort et résurrection), mes ultimes actes d'Amour qui scellent et réalisent ma mission. Demeurez en prière, méditant ces actes où se révèlent le fond du mystère de l'Être qui est Amour et vous vous disposerez aussi à "revêtir la force ou la puissance d'en haut"; c'est à dire l'Esprit divin. Vous réaliserez ce dont vous êtes porteurs, ce pour quoi vous êtes destinés.

Plus précisément, plus concrètement, quelle est la signification de ces paroles et de ces actes pour nous, aujourd'hui?

C'est une invitation à entrer dans "la chambre haute" de notre cœur, la "*Guhà*" ou "crypte du cœur" des sages de l'Inde, le centre le plus profond de notre âme, pour y prier, pour y rassembler notre conscience, nous y recueillir dans une attitude de simple réceptivité, d'écoute silencieuse, de ferme concentration au fond de notre âme et vivre, expérimenter quelque peu le mystère de l'âme et de Dieu/divin/???... qui se révèle ineffablement *a-dvaĩta*, non-duel. Ce qui ne veut pas dire dissolution dans l'Un (à la manière moniste ou panthéiste) ; mais *communion d'Unité*, deux en Un ("*Le Père et moi, nous sommes Un*", dit Jésus) ; expérience d'unité que les mots ne peuvent que balbutier et que l'expérience de l'amour humain le plus pur, le plus juste, le plus profond - conjugal - peut nous aider à deviner.

Le temps entre l'Ascension et Pentecôte est donc une invitation au recueillement de notre intériorité par la prière-méditation, pour favoriser en nous l'éveil au Don ou Souffle de l'Esprit, toujours présent, toujours agissant.

Dans l'antique tradition chrétienne, les « neufs jours » séparant l'Ascension et Pentecôte symbolisent les neufs chœurs d'anges ou niveaux de conscience, semblable à une échelle, que le Christ ressuscité gravit dans son élévation ou ascension pour entrer dans le mystère de la gloire divine, dans le sein du Père.

D'où les "neuvaines de prière" (prier durant 9 jours à une intention). Ces neuf jours nous acheminant vers Pentecôte sont donc symboliques d'un temps de silence du dedans, de prière-méditation plus intense afin de prédisposer le fond de notre âme à réaliser ce dont il est porteur : l'Esprit de Dieu, ce lien qui nous unit ou nous relit à Dieu. Cet Esprit qui nous donne conscience notre identité divine ; celle de notre lien ou filiation à la Source et de notre communion à l'Univers, à tous les êtres. Que tout est Un, sans séparation, dans une communion d'unité.

Cet Esprit de Silence intérieur murmure en nous: "Abba, Père!"; et nous établit dans l'imprenable Paix ou Joie, l'Ananda de l'Être divin.

Un point important sur lequel j'attire votre attention : cette conscience, cette Paix-Joie, fruit du Silence de la prière du cœur, n'est pas refuge ou repliement dans un cocon divin, indifférent aux vicissitudes de nos frères et sœurs en humanité. Bien au contraire, elle impulse en celui, celle qui en est animée, l'élan d'un engagement à servir, à aimer concrètement, solidairement, dans le souci ou la quête de ce que Jésus appelle "la justice du Royaume".

Cette conscience-Joie est bel et bien brûlante d'une volonté de transformation sociétale pour qu'advienne "le règne de Dieu" sur notre terre. "On reconnaît l'arbre à ses fruits", dit Jésus. Or les fruits de l'Esprit sont ceux des multiples facettes de l'engagement de l'amour en acte. Et il y a bien à faire ! C'est-à-dire à être en acte dans notre monde en pleine mutation, aux prises à de multiples dérives écologiques, économiques, sociales, politiques...

Rappelons-nous les mots de Mère Teresa (si bel exemple d'un être d'amour qui s'est affirmé dans le rayonnement d'actes au quotidien). Ils résument parfaitement le sens de ce fécond Silence d'attention auquel nous invite les neuf jours entre l'Ascension et Pentecôte:

*« Le fruit du silence est la prière.*

*Le fruit de la prière est la foi.*

*Le fruit de la foi est l'amour.*

*Le fruit de l'amour est le service.*

*Le fruit du service est la paix. »*

*"Le fruit du silence (contemplation du cœur ou "Guhà") est la prière (expérience du lien avec la Source); le fruit de la prière est la foi (conscience divine ou d'adhésion au plan divin); le fruit de la foi est l'amour (rayonnement de l'être divin); le fruit de l'amour est le service (actes concrets de ce rayonnement de l'Amour); et le fruit du service est la paix (l'expérience de l'unité ou de l'élan, du dynamisme de l'unité dans l'Amour en acte)".*

Que notre cœur, fond de notre âme, entre et s'établisse quelque peu dans ce Silence où vit et vibre en nous la Parole-Présence divine, source d'engagement et de Paix pour tous.

OM Shanti

William